

World Congress on Organic Cotton
21 – 25 September 2009
Casino Kursaal
Interlaken - Switzerland



Communication sur le thème :

« Développement des marchés locaux et régionaux dans le secteur du coton bio et équitable ».

Présenté par :
Sékou Diarra

Socio –économiste, Directeur adjoint de Helvetas Mali et Coordinateur Helvetas du projet coton bio –équitable financé par l'AFD.

Le secteur du coton biologique et équitable entre le paradoxe du « *marché demandeur et du marché non garantie.*

Des conclusions du stakeholdersmeeting de Sélingue/Mali de 2007 à celles du Stakeholders meeting de Zurich en 2008, le marché de l'export du coton bio –équitable est de plus en plus incertain pour les producteurs et productrices africains. Au niveau de certains pays Africains, il existe des stocks non vendus de coton biologique et équitable (500 tonnes de fibre au Burkina Faso, 160 tonnes au Mali, 10 tonnes au Bénin), le conventionnel équitable est en voie de disparition car les primes ne sont plus payées aux producteurs (cas du Sénégal). Le commerce équitable fondé sur le respect de la chaîne production, commercialisation et paiement du producteur est de plus en plus affecté. Le désengagement des opérateurs commerciaux sur des contrats de ventes conclus, le non respect des prix, le retard dans le délais de paiement , et les propositions conduisant au (sur) endettement des producteurs en sont des évidences vécues en 2008/ 2009. La compétitivité déloyale, la crise

économique, l'offensive asymétrique des OGM notamment en Inde sont parmi des aspects environnementaux du problème.

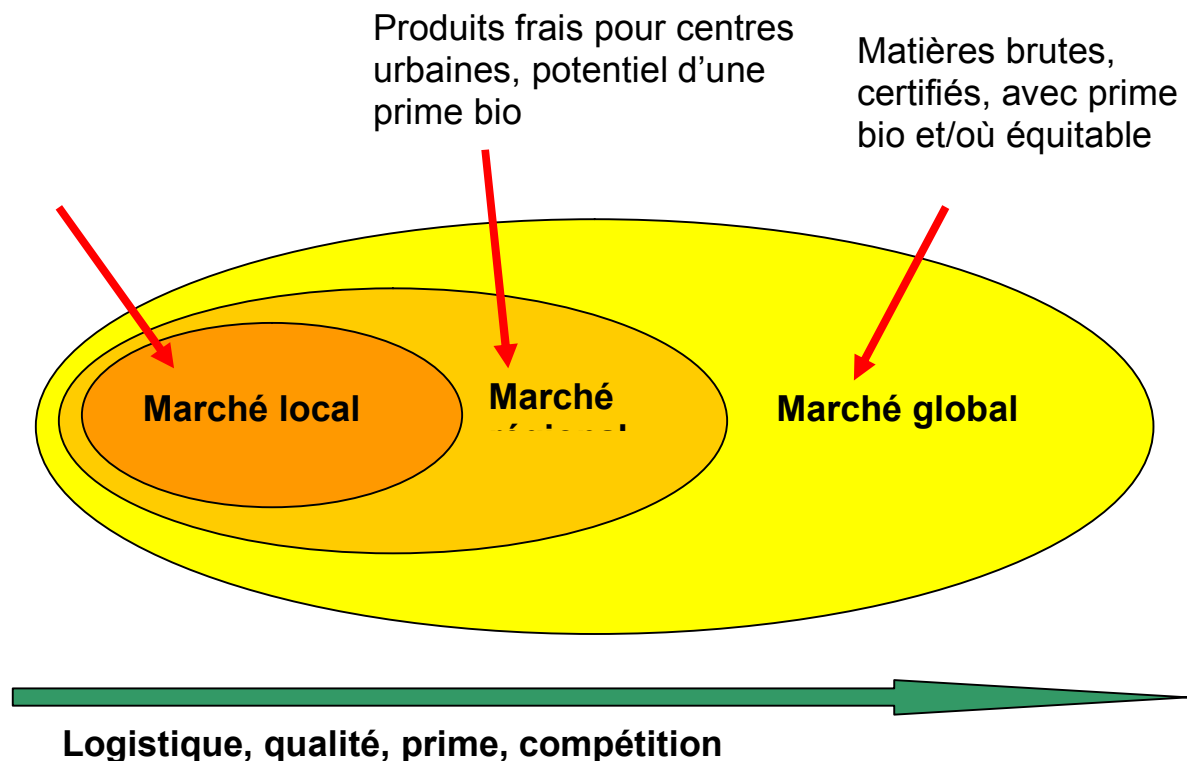
Ecoeuré par cette situation de non écoulement et de paiement des producteurs, certains producteurs et leurs organisations faïtières trouvent qu'ils sont instrumentalisés par le système d'économie de plantation financé par le Nord. Leur perception est qu'on les pousse à produire pour faire le marketing de lutte contre la pauvreté !. Dans une société coopérative, un paysan en illustre en ces termes (cf. encadré)

Mr TGF de la SCOOP :

«...L'Afrique est toujours défavorisée en matière d'exportation vers l'Europe. Après 7ans de partenariat commercial, certains opérateurs commerciaux du Nord restent confinés dans le paradoxe d'achat de petits volumes (2 à 3 Containers) contre des centaines de containers en Inde, et cela malgré la qualité du coton africain (C'est le cas de Migros et Switzer) . D'autres perceptions vont croire que les sociétés du Nord utilisent l'image de l'Afrique pour faire de la publicité et le marketing de vendre leurs produits (cas de Leclercq).... ».

Conscient des limites du système d'économie de plantation et d'extractive du coton bio fondés sur l'enclassement des marchés local et régional dans le marché global (avec certificats primes bio et équitable) ;

Marché local vs. régional vs. global



Sékou Diarra, pense qu'une réponse alternative à la situation de mévente et de marché non garanti du coton bio –équitable, trouvera une partie de solutions dans le développement du potentiel de structuration de marché local et régional Africains avec un accent sur la promotion de la transformation artisanale et industrielle. Pour lui la vision classique de chaîne de valeurs en matière d'agriculture et commerce doit être inversée. Les indicateurs de

progrès en matière de commerce équitable de coton bio doivent être définis en terme de volumes transformés et vendus localement et régionalement et non en terme seulement de volumes exportés. Il argumente sur les potentialités de marchés locaux et régionaux africains, les conditions cadres et les stratégies de marketing nécessaires à la structuration de marchés locaux et régionaux.

Sékou Diarra